

Atelier d'écriture du 3 décembre 2018

Présents : Madeleine, Brigitte, Robert, Alain, Catherine, Michèle, Danielle M. et Réjane
Excusée : Danielle R.

1^{er} exercice :

Écrire un texte comprenant des mots commençant par « avant » ou comprenant le son « avan ».

Ce texte tournera dans le groupe...qui poursuivra le récit ...

« L'avant-centre dribbla et marqua un magnifique but ... refusé pour hors-jeu. Il commença à hurler, à critiquer l'arbitre et il sortit du terrain avant d'écoper d'un carton rouge. C'était tout lui, une petite contrariété et tout partait à volo et à vélo aussi. C'était son sport favori après le foot. Mais là, ça s'était mal terminé avec son ... qui s'était retrouvé avec sa bicyclette en pièces détachées. Il eut l'idée d'utiliser le petit vélo qu'il avait dans la tête car il voulait continuer l'aventure quitte à être l'avant-dernier car il n'envisageait même pas de se retrouver en dernière position. C'est ainsi qu'il se remit en route ou en chemin plutôt bien décidé à troquer sa bicyclette -mieux à la vendre- une fois son périple terminé. C'est qu'il n'était pas au bout de ses peines. Il avait décidé d'aller à Paris depuis Marseille pour aller porter les revendications des « gilets jaunes » au président Macron. Cela faisait dix jours déjà qu'il pédalait ferme sur sa guimbarde par les petites routes du centre de la France. Le soir, il s'arrêtait là où une âme charitable pouvait l'héberger et lui servir un repas chaud. Ce soir-là, à défaut de repas chaud, il tomba dans le chaudron de la sorcière qui se frotta les mains en imaginant la super formule magique qui la rendrait plus belle que Blanche-Neige (qui pourraît être le surnom d'un joueur de foot bien « déjanté »). »

2ème exercice :

A partir d'un texte lu par chacun, chacune d'entre nous, en se mettant à la place

-d'un néo-régional qui vend son concept à Bruxelles,

- ou d'un érudit local,

- ou d'un écrivain local

pour présenter les particularités locales, les rites locaux comme

-la forteresse de Najac,

-l'abbaye de Conques,

- la faille de Villeuf,

- la transhumance,

- le veau du Ségala,

- tous les plats régionaux (aligot, tripoux, charcuteries, fromages:roquefort ...),

- les statues-menhir,

- les moulins/ Martinet,

- les musées Soulages, Fenaille...

- les Châteaux : Bournazel, Graves, Peyrusse...

- le viaduc de Millau et ses ganteries ...

- les Igues de Compolibat

« **Radio Totem**, une fois par semestre, reçoit un érudit de la Société Historique, qui vient présenter un axe de ses recherches : l'objectif étant de familiariser les auditeurs avec leur patrimoine local.

Ce matin, c'est Mr JPS, grand spécialiste des statues-menhirs qui vient nous présenter la Dame de Saint Sernin, que l'on peut admirer au musée Fenaille de Rodez .

-Les statues-menhirs découvertes en Rouergue sont des sculptures dont la forme générale fait penser à un menhir. Elles figurent un personnage entier, dont le devant, le dos et les côtés sont sculptés. Ce sont de véritables statues.

La figure est représentée en pied, les jambes droites, la taille marquée par une ceinture. Les bras repliés sur le buste sont prolongés dans le dos par des épaules en forme de crosse. Les traits du visage sont simplifiés : seuls les yeux et le nez sont tracés, ainsi que des tatouages en forme de traits parallèles sur les joues. Elle est vêtue d'un grand manteau aux lourds plis parallèles.

Les statues-menhirs nous renseignent sur les signes corporels, le costume et les accessoires portés par les Hommes qui les ont érigés. Les figures féminines ont des seins en forme de boutons, des colliers à plusieurs rangs autour du cou et des cheveux tirés en arrière par une queue de cheval. Les hommes portent des armes et un baudrier en travers de la poitrine, maintenu à l'arrière par une bretelle qui rejoint la ceinture ; un ustensile de forme triangulaire et pourvu d'un anneau y est suspendu. Cet instrument étant difficilement identifiable, certains archéologues lui ont donné le nom d'"objet ".

La découverte de la statue-menhir de Saint-Sernin est importante, car elle est à l'origine de l'étude ces monuments. A la suite de l'abbé Hermet, son inventeur, de nombreux archéologues vont s'intéresser aux sculptures néolithiques, étudier celles déjà repérées et exhumer de nouvelles stèles. Les statues mises au jour en Rouergue constituent l'un des groupes où les découvertes sont les plus nombreuses.

Le sens des statues-menhirs reste difficile à comprendre : divinités, héros, dignitaires ? Pour les stèles rouergates, l'absence de documents archéologiques proches ne permet pas de trancher.

Les statues-menhirs sont les plus anciennes statues monumentales connues à l'ouest de l'Europe : les premières figures sculptées, datant du Paléolithique supérieur, atteignent rarement 30 cm de haut. Ce n'est qu'à la fin du Néolithique que l'Homme se représente pour la première fois à taille presque réelle et parfois, plus grand. Ces statues sont contemporaines de la naissance de la grande statuaire en Egypte et Mésopotamie. -

La prochaine émission en avril 2019 portera sur les 13 moulins de La Bastide-l'Évêque, appelés Martinets du Lézert, dont le Martinet de la Ramonde. Ils remontent aux temps anciens quand l'activité minière était importante et étaient exploités dans la vallée du Lézert ; ils étaient utilisés pour fondre le cuivre et ébaucher des chaudrons. L'activité continua jusqu'à la fin du 19ème siècle. Leur restauration est l'oeuvre de bénévoles passionnés.

Madeleine, ça m'dit d'écrire

Petit bonheur : ressortir les écharpes, les gants et les moufles.

L'été fut long, interminable. Commencé en fanfare dès Mai, il s'est étiré des semaines et des semaines. Un été furieux, caniculaire. Un ciel désespérément bleu. Un soleil implacable. À partir de 11 h, volets fermés, atmosphère crépusculaire dans la maison qui se réchauffe malgré l'épaisseur de ses vieux murs de pierre. Si on veut bouger, c'est tôt le matin. Je pars à 7 h30 faire « mon tour » sur les rives de l'Aveyron. Une heure plus tard je suis de retour, déjeune dans la cour où il fait encore bon. Après, c'est la réclusion jusqu'au soir où on pourra prendre « le frais » - tout relatif- dans la cour ou au jardin. On traîne un peu sous les étoiles, en compagnie des chats, on lit, mais la fatigue est là...on va se coucher, avec, un moment, le vrombissement du ventilateur. Durant cette période estivale si prisée de la majorité de mes contemporains, je porte uniquement des jupes en coton léger. J'en ai beaucoup, de toutes les couleurs vu qu'elles ne me coûtent rien puisque je les confectionne. Et les jours, tous pareils, tous pareillement éprouvants se succèdent. Le mot « rentrée » apparaît enfin et j'espère des températures plus raisonnables, une pluie rafraîchissante, ou, au moins, quelques nuages...Je rêve à l'automne, ses brouillards, ses dorures, sa paix. Que nenni ! Septembre, Octobre, et même Novembre poursuivent l'été, à peine atténué. Je ne vis plus en recluse dans la maison...mais je porte encore mes jupes ! Et le ciel est toujours bleu, la pluie n'arrive pas, pas plus que les champignons ! « On » me vole « mon » automne. J'en ai ASSEZ !

ENFIN viennent la première gelée, le vent qui pique, les doigts gourds qui portent le cabas, le jour du marché. Alors, ENFIN, il est temps de ressortir les écharpes et les moufles. J'ouvre l'armoire tout est là : les unis et les rayés, les fleuris et les bigarrés, les rêches et les moelleux, les couleurs douces et les teintes vives, et le noir. Chaque écharpe, bien roulée façon nem renferme la paire de gants ou de moufles assorties. Ce spectacle me réjouit, me rassure, me reconforte. J'entre avec délices dans la belle saison !

Madeleine Vinault. 17 Décembre 2018